



## Deux duos annoncés pour l'élection de la nouvelle coprésidence d'Ecolo



Marie Lecocq et Samuel Cogolati (en haut), Gilles Vanden Burre et Marie-Colline Leroy. © Ecolo.

Quel duo mènera Ecolo vers les élections locales d'octobre ? Les duos de candidats, qui doivent respecter les règles internes d'Ecolo (soit une parité homme/femme et Wallonie/Bruxelles), devaient se faire connaître avant ce dimanche à minuit. Et si le parti refusait de communiquer la moindre candidature avant cette nuit, pour des raisons d'équité entre les candidats, certains noms circulent déjà largement en coulisses. Deux duos sont annoncés à l'heure d'écrire ces lignes. Le premier est composé de Samuel Cogolati (député fédéral non réélu en province de Liège) et Marie Lecocq (coprésidente de la fédération bruxelloise d'Ecolo et députée régionale). Ce duo, plutôt jeune, était le plus cité chez les écolos depuis plusieurs semaines. L'autre, plus expérimenté, est formé par Gilles Vanden Burre (ex-chef de groupe à la Chambre) et Marie-Colline Leroy (actuelle secrétaire d'Etat démissionnaire à l'Egalité des chances et des genres), et s'est précisé ces derniers jours. Voici donc le match annoncé, sauf gros rebondissement, ce qui peut toujours se produire chez Ecolo. L'arrivée d'un troisième duo n'est pas à exclure, mais surprendrait. Certains au sein des écologistes ont parfois cité la possibilité d'une candidature issue de personnalités de la société civile. Le duo élu sera connu le 13 juillet. Il devra relancer le parti, qui doit défendre d'excellents résultats aux élections communales, lui qui avait bénéficié de la « vague verte » en octobre 2018. Les verts avaient obtenu neuf bourgmestres et un nombre record d'accords de majorité il y a six ans.

ALEXANDRE NOPPE AVEC S.VDV

### UNION EUROPÉENNE

## Viktor Orban veut former un nouveau groupe parlementaire

Le Premier ministre hongrois, Viktor Orban, a annoncé dimanche son intention de former un nouveau groupe parlementaire européen, avec le FPÖ (extrême droite) autrichien d'Herbert Kickl et le mouvement centriste de l'ex-Premier ministre tchèque Andrej Babis. Cette annonce, lors d'une déclaration conjointe à Vienne, intervient alors que la Hongrie prend lundi la présidence tournante de l'UE, après des mois de blocages et de tensions avec la Commission et ses partenaires. L'alliance, nommée « Patriotes pour l'Europe » et consacrée par « un manifeste », a besoin du soutien des partis de quatre autres pays afin d'être reconnue comme un groupe à part entière au Parlement européen. Orban, dont le parti Fidesz est parmi les non-inscrits depuis qu'il a quitté en 2021 le Parti populaire européen (droite), espère ainsi faire entendre une vision différente, contre le soutien militaire de l'Ukraine, contre « l'immigration illégale » et pour « la famille traditionnelle ». AFP

### SANTÉ

# La kétamine, la drogue qui flingue les vessies des jeunes consommateurs

Au CHU Helora à Mons, les urologues voient débarquer de plus en plus de jeunes patients avec de graves problèmes urinaires liés à la « Super K », une drogue de plus en plus consommée, surtout en milieu festif, mais loin d'être anodine, malgré sa réputation.

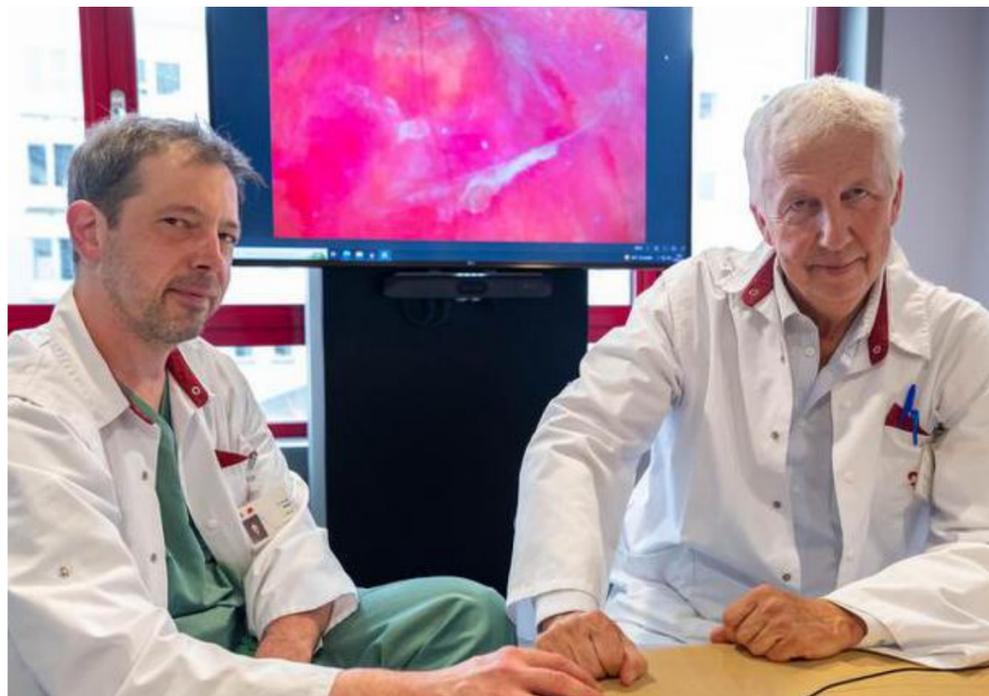
SANDRA DURIEUX

Les premières « clés » de kétamine, Marie (prénom d'emprunt) les a sniffées à même pas 18 ans, dans des bars et discothèques avec des amis qui avaient l'habitude de consommer cette drogue réputée, à tort, comme plus sûre quant au risque de dépendance et d'effets secondaires, et surtout peu chère. « Contrairement à l'ecstasy, elle ne nous rend pas speed », confie-t-elle. « Elle a plutôt un effet planant et relaxant. Cela ne dure pas longtemps et, surtout, je n'éprouvais pas d'effets secondaires ou de sensation de manque après. On n'hésite donc pas à en consommer, surtout que c'est peu cher comparé à d'autres drogues. Il faut compter environ 15 euros le gramme de kétamine, et on se fait généralement une vingtaine de clés (le rail d'une clé permet de mesurer précisément la quantité de poudre de kétamine à prendre, NDLR) avec une dose. »

Le dernier rapport de l'Observatoire européen des drogues et toxicomanies, paru en juin dernier, confirme que la circulation et la consommation de kétamine sont de plus en plus importantes ces dernières années. En 2023, la kétamine représentait 9 % des NPS (nouvelles substances psychoactives) saisies dans l'Union européenne. Les experts estiment que 13 % des utilisateurs de drogue consomment de la kétamine. Des chiffres qui se rapprochent des résultats de l'enquête Drug Vibes menée par Sciensano en 2022, qui indiquait aussi que la kétamine est très fort utilisée dans un contexte festif, notamment dans le milieu étudiant flamand où 7,3 % des étudiants indiquaient en prendre...

La kétamine est un psychotrope utilisé comme anesthésique en médecine humaine et vétérinaire. Elle est aussi employée comme analgésique, sédatif, et est étudiée comme un antidépresseur. Son usage détourné est documenté depuis plusieurs années maintenant. La kétamine, également surnommée la « Super K », s'est d'abord répandue dans l'est de l'Asie après la guerre du Vietnam.

« A dose faible ou modérée, la kétamine induit principalement un sentiment de stimulation, d'euphorie et de bien-être (sensation de flottement), ainsi qu'une désinhibition », peut-on lire dans le rapport 2022 d'Eurotox. « Elle entraîne également des distorsions sensorielles. Ces effets sont considérés comme « indésirables » en usage médical, et ce sont ceux qui sont principalement recherchés lors d'un usage détourné récréatif. A plus forte dose, elle a un effet sédatif, anesthésiant et psychédélique (sensation de rêve éveillé, hallucinations visuelles et auditives, déréalisation) rendant la personne indifférente aux stimulations sensorielles et au



monde extérieur. On parle alors d'effet dissociatif, soit une séparation corps et esprit. Et en cas de surdosage, la kétamine peut provoquer une perte totale des repères spatiotemporels et du contact avec la réalité, ainsi que des hallucinations intenses, une décorporation (impression de sortir de son corps) et une dépersonnalisation (perte de sens de soi-même), état communément appelé « K-Hole ». Cet état est parfois décrit comme étant similaire à une expérience de mort imminente. »

Un syndrome de sevrage est possible en cas de consommation chronique. Le risque de dépression respiratoire et d'arrêt cardiaque est réel lorsqu'elle est combinée à l'alcool, le décès de l'acteur de la série *Friends*, Matthew Perry, ayant été attribué à ce mélange mortel.

### Elle fait oublier les douleurs

Selon Eurotox, la dépendance à cette drogue est avant tout d'ordre psychologique. « Comme elle offre un effet relaxant, le consommateur qui ne va pas bien psychologiquement peut très vite avoir envie d'en reprendre lorsque les effets de la drogue se sont estompés », explique Michel Naudin, chef du service d'urologie au CHU Helora, site Kennedy. « Et c'est encore plus tentant lorsque, comme Marie, on souffre de douleurs atroces que cette drogue fait oublier. »

L'urologue et son confrère Serge Holz s'inquiètent de devoir prendre en charge de plus en plus de patients qui, comme Marie, voient leur système urinaire complètement « bousillé » en raison d'une consommation régulière de kétamine. « Cette drogue a la particularité de rester très longtemps dans le sang », ajoute Michel Naudin. « On peut mettre jusqu'à vingt jours pour éliminer une seule dose via les urines. Chez les consommateurs réguliers, les substances vont donc stagner dans la vessie et enflammer les parois jusqu'à atteindre les muscles et une grande partie du système urinaire jusqu'aux reins. Des patients arrivent ici avec des vessies bousillées, ce que l'on ne devrait jamais voir à cet âge-là. »

C'est en août 2021 que Marie a été prise en charge, à Mons, à la suite de nombreuses cystites sanglantes et résistant aux traitements. « J'avais horriblement mal en urinant, je saignais, et surtout je ne parvenais plus à me retenir », explique la jeune femme. « Je devais aller

aux toilettes toutes les vingt minutes si bien que je ne pouvais plus sortir même pour faire des courses, et je ne dormais plus non plus. »

En raison du jeune âge de Marie, les médecins ne pensent pas tout de suite à la kétamine. « Personnellement, je n'avais jamais vu une vessie dans un tel état à un âge si jeune », explique le docteur Holz. « Ce n'est qu'en interrogeant la patiente que le déclic de la kétamine est venu. Et malheureusement, vu le nombre de patients que nous traitons dorénavant ici chaque semaine, ce diagnostic est devenu un réflexe, et devrait devenir celui de tous les urologues face à des problèmes urinaires compliqués chez des patients jeunes. »

### La poche urinaire évitée de justesse

Sa vessie, Marie l'a flinguée durant le covid : « Ma consommation de kétamine était occasionnelle jusque-là. J'ai passé le confinement avec une communauté d'amis et on s'est mis à en consommer quotidiennement. A la fin, je prenais jusqu'à 1 gramme par heure. » Dans son corps, la kétamine a pratiquement rongé tout son système urinaire. « Elle a subi une chirurgie très lourde, qui était un peu la dernière chance avant la pose d'une poche urinaire », explique Serge Holz. « Nous avons tout fait pour le lui éviter car on ne l'imaginait pas porter cela si jeune. Mais ce fut moins une. »

Aujourd'hui, Marie porte encore des sondes aux reins et dit avoir complètement arrêté la kétamine. « C'est important car la substance agit comme une sorte d'allergisant », ajoute Michel Naudin. « Les patients qui ont eu de graves réactions, dès qu'ils reprennent une seule dose, cela fait reflamber leur inflammation. »

Marie dit aujourd'hui s'être coupée d'une partie de son entourage pour éviter les tentations : « Mais beaucoup de connaissances en consomment toujours malgré mes avertissements et mon expérience. » En témoignant, nos interlocuteurs souhaitent avant tout alerter les jeunes consommateurs sur les effets destructeurs de cette drogue, mais aussi les professionnels, notamment les urologues qui devraient penser à la consommation de kétamine lorsqu'ils ont à prendre en charge de jeunes patients avec des pathologies urinaires lourdes.

**A Mons, Serge Holz (à gauche) et Michel Naudin s'inquiètent des conséquences de la prise de kétamine.**

© DOMINIQUE DUCHESNES.

*Cette drogue a la particularité de rester très longtemps dans le sang. On peut mettre jusqu'à vingt jours pour éliminer une seule dose via les urines*

Michel Naudin  
Urologue



*Beaucoup de connaissances en consomment toujours malgré mes avertissements et mon expérience*

Marie  
Victime de la kétamine

